Modèle CCYC : ©DNE
Nom de famille (naissance) :
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)
Prénom(s) :
N° candidat :
N° d'inscription :
(Les numéros figurent sur la convocation.)
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Né(e) le : / /
1.1

ÉVALUATION

CLASSE : Première

VOIE : ☒ Générale ☐ Technologique ☐ Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Axes de programme : Les pouvoirs de la parole.

CALCULATRICE AUTORISÉE : ☐Oui ☒ Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : ☐Oui ☒ Non

☒ La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature ».

Nombre total de pages : 3

Un spectre a appris à Hamlet, fils du roi du Danemark et de la reine Gertrude, que son père a été assassiné. Le meurtrier est son oncle qui a pris le pouvoir et épousé Gertrude. Hamlet souhaite tendre un piège à son oncle, en lui offrant un spectacle dans lequel il a inséré une tirade écrite par lui et mettant en scène un meurtre. Il espère que ce spectacle amènera son oncle à avouer son crime.

HAMLET, ***au premier comédien.*** Dites ce texte à la façon dont je vous l'ai lu, n'est-ce pas, d'une voix déliée et avec aisance, car si vous le déclamiez comme font tant de nos acteurs, mieux vaudrait que je le confie au crieur public. Et n'allez pas fendre l'air avec votre main comme ceci, mais soyez mesurés en tout, car dans le torrent, dans la tempête, dans l'ouragan, dirais-je même, de la passion, vous devez trouver et faire sentir une sorte de retenue qui l'adoucisse. Oh ! cela me blesse jusque dans l'âme, d'entendre ces grands étourneaux[1] sous leurs perruques mettre la passion en pièces, oui, en lambeaux, et casser les oreilles du parterre qui ne sait d'ailleurs apprécier le plus souvent que les pantomimes[2] inexplicables et le fracas ! Je

[1] Oiseaux ou, au sens figuré, personne légère et étourdie.
[2] Art de s'exprimer par la danse, le geste, la mimique, sans recourir au langage.

le fouet pour ces gaillards qui en rajoutent à Termagant[3] et qui renchérissent sur Hérode[4]. Évitez cela, je vous prie.

LE PREMIER COMÉDIEN. J'en fais la promesse à Votre Honneur.

HAMLET. Ne soyez pas non plus trop guindés, fiez-vous plutôt à votre jugement et réglez le geste sur la parole et la parole sur le geste en vous gardant surtout de ne jamais passer outre à la modération naturelle : car tout excès de cette sorte s'écarte de l'intention du théâtre dont l'objet a été dès l'origine, et demeure encore, de présenter pour ainsi dire un miroir à la nature et de montrer à la vertu son portrait, à l'ignominie son visage, et au siècle même et à la société de ce temps quels sont leur aspect et leurs caractères. Outrer[5] les effets, ou trop les affaiblir, c'est faire rire les ignorants, mais cela ne peut que désoler les gens d'esprit, dont un seul doit compter pour vous plus que toute une salle des autres. Ah ! j'ai vu jouer de ces comédiens – et j'ai même entendu qu'on les célébrait, et avec de bien grands éloges – qui, Dieu me pardonne, n'avaient ni la parole ni l'allure d'un chrétien, d'un païen, d'un homme ! Ils se dandinaient, ils beuglaient de telle sorte que j'ai pensé qu'ils avaient été façonnés par quelque apprenti de la Nature, et bien mal, tant ils singeaient abominablement l'espèce humaine.

LE PREMIER COMÉDIEN. J'espère que nous avons à peu près corrigé ce défaut chez nous, monseigneur.

HAMLET. Ah ! corrigez-le tout à fait ! Et ne laissez pas vos pitres en dire plus que leur rôle, car j'en connais qui tout de leur chef se mêlent de rire, pour faire rire avec eux ceux des spectateurs les plus ineptes[6], quand justement toute l'attention est requise par quelque point d'importance de la pièce. Ce qui est abusif et trahit dans le sot qui s'y adonne une bien pitoyable ambition. Allons, préparez-vous.

William Shakespeare, *Hamlet*, Acte III, Scène 2 (1603), traduction Yves Bonnefoy

[3] Prétendu dieu musulman dans les Mystères au Moyen-Âge.
[4] Personnage du roi de Judée dans les Mystères au Moyen-Âge.
[5] Forcer, amplifier.
[6] Stupides.

G1SHLEH02991

Question d'interprétation littéraire

Pourquoi Hamlet a-t-il besoin d'expliquer aux comédiens comment dire leur texte ?

Question de réflexion philosophique

Que vaut la parole, sans le geste ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.

G1SHLEH02991